

COMMÉMORER LA SAINTETÉ DANS L'ÉGLISE PARTICULIÈRE

ORIENTATIONS PASTORALES POUR SE RAPPELER DES SAINTS, DES BIENHEUREUX,
DES VÉNÉRABLES ET SES SERVITEURS DE DIEU
DANS CHAQUE DIOCÈSE D'ESPAGNE

*Document approuvé par la 127ème Assemblée plénière
de la Conférence épiscopale espagnole
(31 mars - 4 avril 2025)¹*

INDEX

INTRODUCTION

I. LE TÉMOIGNAGE DE LA SAINTETÉ À NOTRE ÉPOQUE

1. Lettre du Saint-Père François. Texte intégral
2. Clés pastorales
 - a) Sainteté, un appel à la sainteté aujourd'hui
 - b) Les saints de la "porte d'à côté"
 - c) Modèles de sainteté pour la vie quotidienne
 - d) Dans la communion des saints
3. L'application dans l'Église en pèlerinage en Espagne
 - a) Évangéliser aux carrefours de l'existence
 - b) Les traces des saints dans l'Église particulière

II. L'APPEL UNIVERSEL À LA SAINTETÉ ET LE PROCÈS CANONIQUE

1. L'appel universel à la sainteté
2. L'itinéraire des procès de béatification et de canonisation
3. Considérations sur la mémoire dans les diocèses
 - a) Les différentes dénominations
 - b) La réputation de sainteté et les signes de sainteté
 - c) Culte public et dévotion privée
4. La pastorale de la sainteté

III. ACTIONS PASTORALES POSSIBLES

- A) Coordonnées par le Bureau pour les causes des saints.
1°. Publications sur les vénérables et les serviteurs de Dieu. 2°. Aides pour la mémoire dans les moments liturgiques
- B) Dans les Églises particulières
1°. Itinéraires de sainteté. 2°. Piété populaire: pèlerinages, confréries et autres dévotions. 3°. Journées d'étude et témoignages de sainteté locale. 4°. Initiatives médiatiques et culturelles

CONCLUSION

¹ Texte original en langue espagnole édité par Editorial EDICE (Conferencia Episcopal Española – Edificio «Sedes Sapientiae»), Madrid 2025, p. 38.

INTRODUCTION

L'Année Jubilaire que nous célébrons fait résonner en nos cœurs le message de saint Jean-Paul II au début du nouveau millénaire, où il nous a rappelé

les paroles par lesquelles Jésus, après avoir de la barque de Simon parlé aux foules, invita l'Apôtre à « avancer au large » pour pêcher: « *Duc in altum* » (Lc 5,4)... Cette parole résonne aujourd'hui pour nous et elle nous invite à faire mémoire avec gratitude du passé, à vivre avec passion le présent, à nous ouvrir avec confiance à l'avenir: « Jésus Christ est le même, hier et aujourd'hui, il le sera à jamais » (He 13,8)...

Allons de l'avant dans l'espérance! Un nouveau millénaire s'ouvre devant l'Église comme un vaste océan dans lequel s'aventurer, en comptant sur le soutien du Christ.²

Vingt-cinq ans plus tard, le Saint-Père François nous invite à raviver l'espérance, qui naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du Cœur de Jésus transpercé sur la croix, en étant dociles à la grâce, sous l'action de l'Esprit Saint³ qui nous nourrit par ses dons et met à nos côtés des compagnons de route qui nous aident, nous réconfortent et stimulent une vie chrétienne féconde, pleine et sainte. Ce sont les Saints, Bienheureux, Vénérables et Serviteurs de Dieu de nos terres, dont nous nous souvenons avec gratitude pour vivre avec passion la mission évangélisatrice qui nous attend en ce moment historique.

² JEAN PAUL II, *Novo Millennio Ineunte*, nn. 1. 58.

³ Rappelons en particulier ces documents du pape François: *Spes non confundit*. Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025 (9-5-2024) et *Dilexit nos*. Lettre encyclique sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus Christ (24-10-2024).

I. LE TÉMOIGNAGE DE LA SAINTETÉ À NOTRE ÉPOQUE

Le 16 novembre 2024, le Pape François a publié une *Lettre pour la commémoration dans les Églises particulières des Saints, Bienheureux, Vénérables et Serviteurs de Dieu*. Dans celle-ci, le Saint Père a donné la possibilité aux Conférences épiscopales d'élaborer et de proposer à ce sujet des indications pastorales et des orientations.

Dans cette première partie nous nous arrêterons sur le contenu de la Lettre et sur ses implications pastorales pour la vie diocésaine.

1. Lettre du Saint Père François

Avec l'Exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*, j'ai voulu lancer un appel universel à la sainteté à l'intention des fidèles disciples du Christ du monde actuel. Cet appel est au centre de l'enseignement du Concile Vatican II, qui rappelait que «tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie», sont appelés «à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité» (*Lumen gentium*, 40). Nous sommes donc tous appelés à accueillir l'amour de Dieu qui «a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint» (Rm 5, 5). En effet, la sainteté, plutôt que d'être le fruit de l'effort humain, signifie faire place à l'action de Dieu.

Chacun peut reconnaître, dans de nombreuses personnes rencontrées au cours de son chemin, des témoins des vertus chrétiennes, notamment de foi, d'espérance et de charité: des époux qui ont vécu fidèlement leur amour en s'ouvrant à la vie; des hommes et des femmes qui, dans diverses professions, ont soutenu leur famille et ont coopéré à la propagation du Royaume de Dieu; des adolescents et des jeunes qui ont suivi Jésus avec enthousiasme; des pasteurs qui, par leur ministère, ont répandu les dons de la grâce sur le saint Peuple de Dieu; des religieux et des religieuses qui, en vivant les conseils évangéliques, ont représenté une image vivante du Christ époux. Nous ne pouvons pas oublier les pauvres, les malades, les personnes souffrantes qui, dans leur faiblesse, ont trouvé un soutien auprès du divin Maître. C'est cette sainteté «de tous les jours» et «de la porte d'à côté» dont l'Eglise a toujours été riche à travers le monde.

Nous sommes appelés à nous laisser stimuler par ces modèles de sainteté, parmi lesquels émergent en premier lieu les martyrs qui ont versé leur sang pour le Christ et ceux qui ont été béatifiés et canonisés pour être des exemples de vie chrétienne et nos intercesseurs. Pensons aussi aux vénérables, hommes et femmes dont l'exercice héroïque des vertus a été reconnu, à ceux qui, dans des circonstances singulières, ont fait de leur existence une offrande d'amour au Seigneur et à leurs frères, ainsi qu'aux serviteurs de Dieu, dont les causes de béatification et de canonisation sont en cours. Ces procès montrent à quel point le témoignage de sainteté est également présent à notre époque où brillent comme des étoiles les grands témoins de la foi (cf. Ph 2, 15), qui ont marqué l'expérience des Eglises particulières et, en même temps, ont fécondé l'histoire. Tous sont nos amis, nos compagnons de voyage, qui nous aident à réaliser pleinement la vocation baptismale et nous montrent le plus beau visage de l'Eglise, qui est sainte et mère des saints.

Au cours de l'année liturgique, l'Eglise honore publiquement les saints et les bienheureux selon des dates et des modalités préétablies. Cependant, il me semble important que chaque Eglise particulière se souvienne à une date donnée des saints et des bienheureux, ainsi que des vénérables et serviteurs de Dieu de leurs territoires respectifs. Il ne s'agit pas d'insérer une nouvelle commémoration dans le calendrier liturgique, mais de promouvoir les figures qui ont caractérisé la spiritualité et le parcours chrétien locaux par des initiatives adéquates en dehors de la liturgie, ou de rappeler ces figures à l'intérieur de celle-ci, par exemple pendant l'homélie ou à tout autre

moment jugé opportun. C'est pourquoi j'exhorte les Eglises particulières, à partir du prochain Jubilé de 2025, à se souvenir et à honorer ces figures de sainteté, chaque année, le 9 novembre, fête de la Dédicace de la basilique du Latran.

Cela permettra aux différentes communautés diocésaines de redécouvrir ou de perpétuer la mémoire de disciples du Christ extraordinaires qui ont laissé un signe vivant de la présence du Seigneur ressuscité et qui sont encore aujourd'hui des guides sûrs sur le cheminement commun vers Dieu, en nous protégeant et nous soutenant. A cet effet, des indications pastorales et des orientations pourront éventuellement être élaborées et proposées par les Conférences épiscopales.

Que les saints, en qui brillent les innombrables merveilles de la grâce divine, nous poussent à une communion plus intime avec Dieu et nous encouragent à désirer la Cité future pour chanter avec eux les louanges du Très-Haut.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 9 novembre, Fête de la Dédicace de la basilique du Latran

2. Clés pastorales

La *Lettre* est divisée en cinq paragraphes, chacun d'entre eux invitant à fixer l'attention sur différents aspects d'un unique message: le dessein de Dieu sur chacun de nous comme invitation à la sainteté, une vocation pour tous, un chemin de foi que chacun de nous doit construire à partir de sa propre fragilité et avec l'aide de Dieu.

a) La sainteté, un appel actuel

Depuis le début de son ministère, le pape François a fait référence à la sainteté en de nombreuses occasions⁴, mais son chef-d'œuvre à cet égard est sans aucun doute l'exhortation apostolique *Gaudete et exsultate, sur l'appel à la sainteté dans le monde d'aujourd'hui* du 19 mars 2018. Il s'agit du premier texte magistral pontifical consacré exclusivement à ce thème.

Comme il l'a fait avec l'Exhortation, dans la Lettre du 16 novembre 2024, François entend également placer ses paroles dans une claire continuité avec le Concile Vatican II. Le Pape suggère comme clé de lecture du Concile l'appel universel à la sainteté, en le plaçant « au centre de l'enseignement » du Concile. Mais il en spécifie très bien le contenu: «la sainteté, plus qu'être le fruit de l'effort humain, c'est faire place à l'action de Dieu». C'est une insistance constante dans le magistère de François: le primat de la grâce et le rôle premier de Dieu dans la vie du chrétien.

b) Les saints "de la porte d'à côté"

Dans *Gaudete et exsultate*, le Pape a inventé l'expression "saints de la porte d'à côté" pour se référer

⁴ Entre autres : «Les saints ne sont pas des surhommes, ni ne naissent parfaits. Ils sont comme nous, comme chacun de nous, ce sont des personnes qui, avant d'atteindre la gloire du ciel, ont vécu une vie normale, avec joie et douleur, fatigue et espérance. Qu'est-ce qui a changé leur vie? Quand ils ont connu l'amour de Dieu, ils l'ont suivi avec tout leur cœur, sans conditions ni hypocrisie; ils ont passé leur vie au service des autres, ils ont supporté la souffrance et les adversités sans haine et ils ont répondu au mal par le bien, en répandant la joie et la paix. C'est la vie des saints: des personnes qui, par amour de Dieu, ne Lui posent pas de conditions dans leur vie [...] Être saints n'est pas un privilège de quelques-uns, comme si quelqu'un avait un grand héritage. Nous avons tous dans le Baptême l'héritage de pouvoir devenir saints. La sainteté est une vocation pour tous. Nous sommes donc tous appelés à parcourir le chemin de la sainteté, et ce chemin a un nom, un visage: le visage de Jésus-Christ». FRANÇOIS, *Angelus* (01-11-2013).

à ces vies concrètes qui éclairent ceux qui les entourent⁵. François entend indiquer deux niveaux de sainteté distincts, mais complémentaires: l'appel universel à la sainteté pour tous les baptisés et le procès canonique qui se termine par la canonisation, pour quelques-uns seulement. Comme le Concile l'a déjà rappelé, cet appel à la sainteté inclut tous les états de vie chrétienne sans en favoriser aucun, et le Pape l'exprime clairement:

Pour être saints, il n'est pas nécessaire d'être évêques, prêtres, religieux ou frères. Nous sommes souvent tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui sont capables de s'éloigner de leurs occupations ordinaires pour consacrer beaucoup de temps à la prière. Ce n'est pas vrai. Nous sommes tous appelés à être saints en vivant avec amour et en donnant notre témoignage dans nos occupations quotidiennes, où que nous soyons (n. 14).

Sans rien enlever aux grands saints de l'histoire, François veut rappeler une sainteté du quotidien, "de la porte d'à côté", avec un regard particulier sur les plus pauvres et les nécessiteux.

C'est une invitation à reconnaître, dans notre cheminement personnel, les personnes qui nous ont marqué par leur vie simple : notre famille, surtout les parents et les grands-parents, qui nous ont peut-être transmis la foi et ont été des modèles lumineux ; les enseignants et les catéchistes ; les prêtres qui nous ont accompagnés dans les étapes de notre vie chrétienne ; les personnes consacrées que nous avons peut-être rencontré à quelques croisements personnels ; beaucoup de laïcs avec lesquels nous avons partagé la mission, le travail ou le plaisir ... peut-être des personnes avec qui nous n'avons jamais dialogué à fond mais dont l'exemple a laissé sa marque. Pour les reconnaître, nous devons être éveillés, avec nos sens ouverts et prêts à être stimulés par eux. La conscience de l'existence de ces personnes est un stimulant pour notre chemin vers la sainteté.

c) Modèles de sainteté pour la vie quotidienne

Dans le troisième paragraphe de la *Lettre*, le Pape se concentre sur ceux dont la vie a déjà été prise comme modèle (saints et bienheureux), ou est en mesure de le devenir (vénérables et serviteurs de Dieu).

A la première place, parmi tous les canonisés et béatifiés, il met les martyrs, qui se sont identifiés au Christ à travers l'effusion de leur sang, dont «nous devons conserver le témoignage pour rendre féconde notre espérance»⁶.

⁵ Cette expression n'est pas totalement nouvelle. Il prend l'idée, comme il l'écrit lui-même dans son Exhortation, de l'écrivain français Joseph Malègue qui parle de "classe moyenne de la sainteté" (cf. *Pierres noires. Les classes moyennes du Salut*, Paris 1958). Pour Malègue, la classe moyenne est constituée de ceux qui résistent à la médiocrité spirituelle de leur temps en approfondissant une existence discrète. Benoît XVI aussi, dans une audience générale consacrée à la sainteté, avait fait référence à cette réalité : "En effet, je dois dire que même selon ma foi personnelle beaucoup de saints, pas tous, sont de véritables étoiles dans le firmament de l'histoire. Et je voudrais ajouter que pour moi, non seulement certains grands saints, que j'aime et que je connais bien, sont des "panneaux de signalisation", mais aussi les saints simples, c'est-à-dire les bonnes personnes que je vois dans ma vie, qui ne seront jamais canonisées. Ce sont des personnes normales, pour ainsi dire, sans héroïsme visible, mais dans leur bonté quotidienne je vois la vérité de la foi". BENOÎT XVI, Audience générale (13-04-2011).

⁶ FRANÇOIS, *Spes non confundit*. Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025 (9-5-2024).

Il se réfère ensuite à ceux qui sont en phase de béatification et de canonisation, soit par la voie de l'exercice "héroïque" des vertus, soit par celle de l'offrande de la vie, c'est-à-dire "ceux qui dans des circonstances uniques ont fait de leur vie une offrande d'amour au Seigneur et aux frères".⁷

Le Pape observe que les procès de béatification et de canonisation des personnes contemporaines donnent un visage concret et proche à cet appel à la sainteté. Il les qualifie d'"amis et compagnons de voyage" et nous encourage donc à les connaître, à diffuser leur vie et leur œuvre et à recourir à leur intercession.

d) Dans la communion des saints

Les saints ont su répondre personnellement à la question qui tourmente le cœur : "Pour qui j'existe?". Leur vie nous renvoie immédiatement au Cœur du Christ qui s'est donné lui-même pour nous; dans la communion des saints, nous découvrons la source qui nous donne une nouvelle vie, le sang qui nous rachète et le souffle qui permet aussi à chacun de nous de dire : "Je veux être saint".

Ce désir du cœur humain ne peut être soutenu que par la grâce qui est implorée et accueillie. La prière de l'Église et le témoignage de nos frères et sœurs nous viennent en aide. C'est pour cette raison qu'il semble important au Pape que toutes les Églises particulières se souviennent à la même date des saints et des bienheureux, ainsi que des vénérables et des serviteurs de Dieu de leurs territoires respectifs, en rendant présentes, le 9 novembre de chaque année, ces figures qui ont marqué le chemin et la spiritualité chrétienne locale.

3. L'application dans l'Église en pèlerinage en Espagne

a) Évangéliser aux carrefours de l'existence

Nous sommes dans un changement historique qui présente de nouveaux défis, à la fois au niveau mondial et local. Nous assistons à un appauvrissement spirituel avec de graves conséquences pour la famille et la société, qui remet en question la réalité même de la personne humaine. L'intelligence artificielle ouvre des horizons insoupçonnés et pourtant elle nous fait nous sentir sans défense, naufragés dans l'incertitude en l'absence de questions de sens, craignant le futur, inquiets d'apparaître plus que d'être et encore plus que de faire ou d'avoir. Cela a engendré une société déconnectée, désordonnée et incertaine, dans laquelle la méfiance et le conflit se développent. D'autre part, il y a un retour au local, au voisin, au plus authentique, au rural, une recherche de racines, d'identité, qui conduit à une nouvelle appréciation de l'environnement local.

C'est toujours un temps propice pour annoncer la bonne nouvelle du salut; c'est le temps d'un dynamisme missionnaire qui naît de la joie de la miséricorde. Nous sommes porteurs d'espérance, de la bonne nouvelle que notre vie a un avenir et un sens parce qu'un Père qui nous aime au-delà de toute mesure nous a appelés par notre nom.

Comment pouvons-nous apporter l'Évangile du grand amour de Dieu à ces carrefours de l'existence? La fracture entre l'Évangile et la culture est sans doute encore le drame de notre temps, comme il l'a été dans d'autres temps⁸. Il est urgent d'intégrer la foi dans la vie quotidienne. Il faut une conversion pastorale qui passe par une conversion personnelle dans une clé vocationnelle, et par une proposition

⁷ C'est la nouvelle voie ordinaire pour atteindre les autels, qui a été ajoutée par le Pape François aux deux voies déjà existantes (martyre et vertus) par la *Lettre apostolique in motu proprio Maiorem hac dilectionem sur l'offrande de la vie* (11.07.2017).

⁸ PAUL VI, *Evangelii nuntiandi* sur l'évangélisation dans le monde contemporain (8-12-1975), 20.

explicite, claire, concrète et courageuse de l'anthropologie chrétienne et de la vocation universelle à la sainteté.

L'initiative du Saint-Père nous aidera à prendre conscience de l'héritage de ces illustres fils de l'Église diocésaine, à les célébrer ensemble; elle nous incitera à relier les saints locaux aux nouvelles paroisses, à faire référence à eux dans d'autres initiatives ou services diocésains, en unissant nos forces; en bref, ce sera un moyen de développer la pastorale de la sainteté.

b) Les traces des saints dans l'Église particulière

Le Peuple de Dieu n'est pas seulement une communauté de peuples différents, mais il se compose aussi de différentes parties, les Églises particulières, formées à l'image de l'Église universelle, dans lesquelles et desquelles est constituée l'Église catholique une et unique. L'Église particulière est confiée à l'Évêque, qui est le principe et le fondement visible de l'unité, et c'est par sa communion hiérarchique avec le chef et les autres membres du Collège épiscopal que l'Église particulière s'insère dans la *plena communio ecclesiarum* de l'unique Église du Christ.⁹

Dans l'exercice de la mission de sanctification du Peuple de Dieu qui nous a été confiée, selon la vocation particulière de chacun, nous sommes soutenus par les saints qui par leur vie, leur enseignement et leur sainteté éclairent et guident notre chemin spirituel. De manière particulière, "les grands Évêques des premiers siècles de l'Église, les fondateurs des Églises particulières, les témoins de la foi en temps de persécution, les grands reconstruteurs des diocèses après les persécutions et les calamités, ceux qui se sont dépensés pour les pauvres et les souffrants en construisant des hospices et des hôpitaux, les fondateurs des Ordres et Congrégations religieuses",¹⁰ sans oublier les prédécesseurs sur le siège épiscopal qui ont brillé par la sainteté de leur vie. Ces dévotions et exercices de piété doivent être ordonnés "pour qu'ils s'harmonisent avec la sainte liturgie, s'en inspirent et y conduisent".¹¹

C'est ici que le souhait du Saint-Père trouve une grande signification, parce qu'il n'entend pas ajouter une nouvelle mémoire liturgique, mais qu'il y ait un jour, le 9 novembre de chaque année, où chaque Église particulière puisse commémorer (ne pas célébrer liturgiquement) tous ceux qui sont déjà sur les autels ou dont le procès est ouvert. Il exhorte chaque Église particulière, dans ses soins pastoraux, à conserver, présenter et diffuser la mémoire de ces extraordinaires disciples du Christ (saints, bienheureux, vénérables et serviteurs de Dieu) qui sont le plus grand patrimoine de l'Église diocésaine.

Nous vénérons tous les grands saints qui ont embelli l'histoire de l'Église en pèlerinage en Espagne. Souvent, cependant, on connaît peu de choses des bienheureux eux-mêmes et on ne sait pas que dans le diocèse il y a des personnes dont les causes sont en cours, laissant cette richesse diocésaine limitée à des familles spirituelles spécifiques. Les vies des enfants, des jeunes et des adultes; des évêques, des prêtres, des membres de la vie consacrée, des laïcs (de différents couples mariés); ils éclairent et guident l'évangélisation dans nos diocèses. Un trésor immense à connaître!

⁹ CONGRÉGATION POUR LES ÉVÊQUES, Directoire pour le ministère pastoral des évêques *Apostolorum Successores* (22-2-2004) 5.

¹⁰ IBIDEM, 48. Le numéro continue: "Afin que la mémoire des Evêques éminents dans l'exercice de leur ministère soit toujours vivante, l'Evêque, avec le presbyterium ou la Conférence épiscopale, prendra soin de faire connaître aux fidèles leurs figures à travers des biographies actualisées et, si nécessaire, en introduisant leur cause de canonisation".

¹¹ IBIDEM, 10.

II. VOCATION UNIVERSELLE À LA SAINTETÉ ET PROCÈS CANONIQUE

La vie sainte est le message le plus éloquent qui touche les puissances du monde; "la sainteté représente le visage vivant du Christ", disait Jean-Paul II au début du troisième millénaire.¹² Sa lumière resplendit sur les visages des saints, à travers lesquels elle devient visible. Nous comprenons clairement cette affirmation quand nous regardons les grands saints dans les chapelles de nos églises. Mais "la sainteté n'est pas la prérogative de quelques-uns seulement", souligne François, "la sainteté est un don offert à tous, sans exception, et c'est donc le caractère distinctif de chaque chrétien".¹³ Personne n'est exclu, mais seulement quelques-uns atteignent les autels. Quelle est la différence, en quoi consiste ce don?

1. L'appel universel à la sainteté

En vertu de la grâce du baptême, nous sommes tous appelés à une vie sainte. Nous sommes convaincus que

si le Baptême est une véritable entrée dans la sainteté de Dieu à travers l'insertion dans le Christ et l'inhabitation de son Esprit, ce serait un contre-sens de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. Demander à un catéchumène: «Veux-tu recevoir le baptême?» signifie en même temps lui demander : «Veux-tu devenir saint?». Cela signifie mettre sur son chemin le radicalisme du discours de la Montagne: «Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait» (Mt 5,48). Comme le Concile lui-même l'a expliqué, cet idéal de perfection ne doit pas être mal interprété comme impliquant une sorte de vie extraordinaire, praticable seulement par quelques «génies» de la sainteté. Les voies de la sainteté sont multiples et adaptées à la vocation de chacun.¹⁴

La sainteté consiste à vivre les circonstances quotidiennes à la lumière de l'Évangile. Il ne s'agit pas d'entreprendre des entreprises extraordinaires, mais de s'unir au Christ, de "faire nôtres ses attitudes, ses pensées, ses comportements. La mesure de la sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, dans la mesure où, avec la force de l'Esprit Saint, nous modelons toute notre vie sur la sienne".¹⁵

Et nous pouvons continuer à nous demander : comment peut-il se faire que ma façon de penser, mes attitudes, mon comportement deviennent la manière de penser et d'agir avec le Christ et du Christ? Apprenons de ceux qui nous ont précédés, car nous avons besoin de guérir les blessures des divisions pour vivre en communion entre nous et avec Dieu, le Père de tous. Conscients de notre faiblesse, nous sommes soutenus par la communion des saints dans laquelle resplendit la grâce de Dieu. Il y a des saints de renommée universelle et d'autres dont le nom est inconnu. Le 1^{er} novembre, fête de la Toussaint, nous regardons vers le ciel et rendons hommage à tous ceux qui sont sur les autels et aux nombreux chrétiens qui, après une vie selon l'Évangile, participent au bonheur éternel du ciel. Ils sont nos intercesseurs et nos modèles de vie chrétienne.

2. L'itinéraire des procès de béatification et de canonisation

¹² JEAN-PAUL II, *Novo millennio ineunte*, 7.

¹³ FRANÇOIS, *Audience générale*, (19-11-2014).

¹⁴ JEAN-PAUL II, *Novo millennio ineunte*, 31.

¹⁵ BENOIT XVI, *Audience générale* (13-4-2011).

Parmi cette multitude de croyants, que j'ai appelés "saints de la porte d'à côté" - rappelle le Pape François - il y a ceux que l'Église désigne comme modèles, intercesseurs et maîtres. Il s'agit des saints béatifiés et canonisés, qui rappellent à tous que vivre l'Évangile en plénitude est possible et beau. La sainteté, en effet, n'est pas un programme d'efforts et de renoncements, ce n'est pas faire une "gymnastique spirituelle", non, c'est autre chose; c'est avant tout l'expérience d'être aimés par Dieu, de recevoir gratuitement son amour, sa miséricorde. Ce don divin nous ouvre à la reconnaissance et nous permet de faire l'expérience d'une grande joie, qui n'est pas l'émotion d'un instant ou un simple optimisme humain, mais la certitude de pouvoir tout affronter avec la grâce et l'audace qui viennent de Dieu.¹⁶

Parmi la multitude de personnes qui meurent saintement, l'Église en canonise certaines, c'est-à-dire qu'elle les pose comme canon de vie, modèles pour notre chemin chrétien. Ce processus est un long itinéraire qui, pour garantir effectivement le sérieux du parcours d'enquête selon les normes établies par le Saint-Siège, implique de nombreux spécialistes et est soumis à la supervision directe de l'évêque diocésain et du Dicastère pour les Causes des Saints.¹⁷

Le point de départ est la réputation de sainteté, ou de martyre, ou d'offrande de la vie, c'est-à-dire la persistance parmi le peuple de Dieu de la conscience qu'une personne a vécu les vertus au-dessus de l'ordinaire, ou est morte par haine de la foi ou a donné librement sa vie pour amour. Cette réputation de sainteté s'accompagne d'une réputation de signes: nous nous adressons spontanément à cette personne en demandant son intercession, nous expérimentons son aide, nous reconnaissons que suite à cette demande nous avons reçu des grâces plus ou moins importantes. Ce n'est que si ces éléments sont présents que l'évêque peut entamer un procès de béatification et de canonisation.

Ces Causes se déroulent à deux niveaux différents: le diocèse lui-même et le Dicastère pour les Causes des Saints.

Dans la *phase diocésaine*, la tâche principale est de recueillir le plus grand nombre d'informations possible sur la vie, les vertus-martyre-don de la vie et la réputation de sainteté du Serviteur de Dieu et comprend une partie documentaire et une partie testimoniale. Dans cette phase, aucun jugement n'est exprimé, mais l'objectif est de recueillir le matériel qui permettra aux autorités du Dicastère de procéder au discernement approprié de la sainteté d'une personne.

Une fois terminé tout ce travail dans les diocèses, le Dicastère le valide et commence la *phase romaine* du Procès. Le Postulateur de la Cause a pour tâche de rassembler tout le matériel recueilli dans la phase diocésaine en un document unique (la *Positio*), qui sera examiné par les divers organes du Dicastère et se conclura, ou non, avec la déclaration des vertus héroïques, ou la reconnaissance du martyre, ou du don de la vie. Le but de la *Positio* est de permettre aux consultants historiens et théologiens ainsi qu'aux cardinaux et évêques membres du Dicastère d'atteindre la certitude morale sur le martyre, les vertus héroïques ou l'offrande de la vie du Serviteur de Dieu. Pour la béatification (sauf dans le cas du martyre) et pour la canonisation, deux miracles doivent être prouvés. Par l'acte de canonisation, le Pape déclare définitivement et solennellement qu'un fidèle catholique peut être publiquement vénéré par toute l'Église.

¹⁶ FRANÇOIS, Discours aux participants au congrès "Sainteté aujourd'hui" organisé par le Dicastère pour les Causes des Saints (6-10-2022).

¹⁷ JEAN-PAUL II, *Constitution apostolique Divinus perfectionis Magister* (25-1-1983); CONGRÉGATION POUR LES CAUSES DES SAINTS, *Normae servandae in inquisitionibus ab episcopis faciendis in causis sanctorum* (7-2-1983); *Sanctorum Mater*. Instruction sur la procédure d'instruction diocésaine ou éparchiale dans les causes des saints (17-5-2007).

3. Considérations pour la commémoration dans les diocèses

Faire mémoire dans chaque Église particulière des saints, bienheureux, vénérables et serviteurs de Dieu du diocèse, indépendamment du fait que chaque saint et bienheureux a sa propre célébration liturgique, est une initiative très importante pour la pastorale de la sainteté, surtout pour deux raisons:

- le premier est l'opportunité de présenter aux fidèles la sainteté locale pour l'imitation et la célébration de ceux qui sont si proches d'eux géographiquement et culturellement, qu'ils soient laïcs, membres du clergé diocésain ou de la vie consacrée.
- Le second est de faire connaître les vénérables et les serviteurs de Dieu dont les causes sont ouvertes dans le diocèse. Ceci est précieux, non seulement en tant que donnée significative pour l'Église particulière, mais surtout pour alimenter la piété envers ces personnes, afin de pouvoir prier pour elles et demander des faveurs afin que, si c'est la volonté de Dieu, se répande la réputation de sainteté ou se réalise le miracle désiré pour la béatification et la canonisation. On ne peut pas aimer ou prier quelqu'un que l'on ne connaît pas.

Cette initiative est un jalon dans l'histoire des Causes des Saints. Pour pouvoir la mettre en œuvre correctement, il nous semble opportun de clarifier certains concepts tels que: la différence entre ces quatre dénominations (saint, bienheureux, vénérable et serviteur de Dieu), entre vocation à la sainteté et procès de canonisation, culte public et dévotion privée, etc. pour éviter la confusion chez les agents pastoraux et dans le peuple, en plus de mettre en évidence une authentique pastorale de la sainteté.

a) *Les différentes dénominations*

La dénomination fait référence au point où l'on se trouve dans le cours du procès canonique:

- *Serviteur de Dieu*: c'est la dénomination donnée quand on commence le procès d'un fidèle catholique mort en réputation de sainteté.
- *Vénérable*: c'est le nom donné au serviteur de Dieu lorsque le Pape autorise la promulgation du Décret sur l'héroïcité des vertus, sur le martyre ou sur l'offrande de la vie.
- *Bienheureux*: c'est le nom par lequel le vénérable est désigné après la cérémonie de béatification. A partir de ce moment, sa mémoire liturgique ne peut être célébrée chaque année que dans les lieux prévus par la loi et ses restes mortels sont considérés comme des reliques.
- *Saint*: c'est le nom donné au bienheureux après la cérémonie de canonisation. A partir de ce moment, son culte s'étend à l'Église universelle.

b) *La réputation de sainteté et les signes de sainteté*

Comme nous l'avons souligné, la première condition pour introduire une cause de béatification et de canonisation est la réputation de sainteté et de signes.

La *réputation de sainteté* est une vie évangélique resplendissante dans la suite fidèle du Christ, qui invite tous les chrétiens à se configurer à lui et à instaurer son Royaume. La véritable réputation de sainteté n'équivaut pas à l'importance qu'une personne a eue dans l'histoire, aux œuvres qu'elle a fondées ou créées, à la popularité médiatique qu'elle a reçue au cours de sa vie. Elle se distingue de la bonne réputation, de l'estime du public et de la notoriété sociale et culturelle. Elle ne peut pas non plus se baser sur des phénomènes extraordinaires comme les stigmates, les visions, les apparitions, etc. qui, bien que constituant un élément important dans la vie d'une personne, sont toujours des dons offerts par le Seigneur et non des démonstrations d'une vie sainte.

Les normes en vigueur nous rappellent que "la renommée doit être spontanée et non pas artificielle. Elle doit être stable, continue, répandue parmi des personnes dignes de foi, étendue à une partie significative du peuple de Dieu".¹⁸

L'autre élément, déjà cité, qui accompagne la renommée de sainteté (ou de martyre) et contribue à la valoriser est la réputation des signes, "une opinion répandue parmi les fidèles sur les grâces et les faveurs reçues par l'intercession du Serviteur de Dieu"¹⁹. Si quelqu'un est convaincu de la sainteté d'une personne, il se tournera vers lui et demandera son intercession auprès de Dieu, conviction qui augmentera s'il reçoit la faveur demandée.

c) *Culte public et dévotion privée*

Précisément en raison de cette certitude morale qu'ils sont intercesseurs auprès de Dieu, l'Église est très attentive à la vénération des bienheureux et des saints, distinguant clairement le culte public des dévotions privées. La distinction est importante, de sorte qu'un culte public inapproprié est motif d'arrêt du procès d'une personne vénérable ou d'un serviteur de Dieu.²⁰

Alors que la mémoire des saints et des bienheureux peut être célébrée liturgiquement (prières propres, liturgie des heures propre, vénération publique d'images et de reliques, etc.), la dévotion aux vénérables et aux serviteurs de Dieu ne peut être exprimée qu'en privé et sans aucune manifestation publique de culte. Ces prières de dévotion privée, qui sont récitées par l'intercession d'un vénérable ou d'un serviteur de Dieu et qui sont imprimées sur les images pieuses, n'ont aucunement l'intention d'empêcher le jugement de l'Église.

4. La pastorale de la sainteté

Dans *Gaudete et exsultate*, le Pape François nous rappelle que "chaque saint est une mission; c'est un projet du Père pour réfléchir et incarner, à un moment particulier de l'histoire, un aspect de l'Évangile" (n. 19). La canonisation n'est donc pas une conclusion, mais un point de départ pour cette triple mission que le Préface I des saints énonce : qu'ils nous offrent dans leur vie un exemple, dans la communion avec eux un lien d'amour fraternel, dans leur intercession aide et soutien. Comme l'enseigne la Constitution *Lumen Gentium*: " À travers les formes diverses de vie et les charges différentes, il n'y a qu'une seule sainteté cultivée par tous ceux que conduit l'Esprit de Dieu et qui, obéissant à la voix du Père et adorant Dieu le Père en esprit et en vérité, marchent à la suite du Christ pauvre, humble et chargé de sa croix, pour mériter de devenir participants de sa gloire. Chacun doit inlassablement avancer, selon ses propres dons et fonctions, par la voie d'une foi vivante, génératrice d'espérance et ouvrière de charité." (n. 41).

Nous voulons proposer la sainteté comme "priorité pastorale"²¹ dans la riche multiplicité de la vie de l'Église. La pastorale de la sainteté comprend la diffusion et la connaissance de la vie et des enseignements des saints, des bienheureux, des vénérables et des serviteurs de Dieu qui peuvent aider chaque chrétien à parcourir le chemin de sa propre sainteté.

¹⁸ *Sanctorum Mater*, 7, § 2.

¹⁹ *Sanctorum Mater*, 6.

²⁰ *Sanctorum Mater*, 88: "Dans les églises et en dehors d'elles, il est extrêmement important de toujours s'abstenir de tout acte qui puisse conduire les fidèles à penser erronément que le début de l'Enquête comporte nécessairement la béatification et la canonisation du serviteur de Dieu (par exemple, il faut éviter les célébrations liturgiques et les panégyriques en l'honneur des serviteurs de Dieu, etc.); *Sanctorum Mater*, 143 § 4: "Il est de la plus grande importance de s'abstenir de tout acte qui puisse à tort laisser penser aux fidèles que la clôture de l'Enquête implique nécessairement la béatification et la canonisation du serviteur de Dieu".

²¹ JEAN-PAUL II, *Novo Millennio Ineunte*, en conclusion du Grand Jubilé de l'An 2000 (6-1-2001).

III. ACTIONS PASTORALES POSSIBLES

Ces *Orientations* se concrétisent dans des actions pastorales adaptées aux particularités de chaque diocèse. Nous présentons donc quelques initiatives qui nous aident à vivre le désir exprimé par le Pape François dans sa *Lettre*, pour enrichir la vie de nos Églises particulières avec les exemples de sainteté qui nous sont proches.

Il s'agit de suggestions - dont certaines sont déjà en cours d'application - que chaque diocèse devrait prendre en considération et voir s'il convient de les mettre en œuvre dans leurs territoires respectifs.

A) Coordonnées par le Bureau pour les Causes des Saints

L'année prochaine marquera le vingt-cinquième anniversaire de la création du Bureau pour les Causes des Saints au sein de notre Conférence épiscopale. Sa tâche subsidiaire est de coordonner et d'encourager les Églises particulières dans leur travail pour les Causes des Saints et dans les fonctions de conseil et de formation, avec un engagement particulier dans les procès de martyre.

Pour cette raison, en plus de la fonction ordinaire d'accompagnement des diocèses dans le domaine de sa compétence, l'Office entreprendra les deux initiatives concrètes suivantes découlant de ces *Orientations*.

1. Publications sur les vénérables et serviteurs de Dieu

En collaboration avec la *Biblioteca de Autores Cristianos*, le Bureau pour les Causes des Saints prépare un volume qui rassemble les principales données biographiques de tous les candidats dont le Procès est ouvert. Dans ce volume il sera possible de trouver, pour la première fois, d'une manière ordonnée et complète, une liste de tous ces chrétiens qui dans nos diocèses peuvent briller comme des étoiles dans un firmament multiforme.

En outre, une bibliographie simple et une étude finale seront fournies sur les principales caractéristiques de ces frères et sœurs qui sont appelés à continuer d'accompagner et d'éclairer notre vie.

2. Aides pour la commémoration dans les moments liturgiques

Les diocèses seront dotés d'une petite aide qui pourra être utilisée ce jour-là, suivant les indications du pape François : "il ne s'agit pas d'insérer une nouvelle mémoire dans le calendrier liturgique, mais de promouvoir ces figures avec des initiatives appropriées en dehors de la liturgie, ou de les rappeler à l'intérieur de celle-ci, par exemple dans l'homélie ou à un autre moment jugé opportun".

B) Dans les Églises particulières

Le Pape François a demandé que chaque Église particulière oriente son regard vers ceux qui, paraphrasant le Préface du 1^{er} novembre, sont "les membres élus de l'Église diocésaine".

La réalité espagnole est très riche et diversifiée; il y aura des diocèses qui auront beaucoup de saints, bienheureux et procès ouverts, et d'autres moins. Chaque Église particulière trouvera sa propre manière de mener à bien cette initiative. C'est une occasion de montrer que la sainteté imprègne toute l'œuvre évangélisatrice de l'Église, et c'est donc une opportunité pour impliquer dans ce souvenir de la sainteté locale les différents organismes diocésains: catéchèses, jeunes, vocations, séminaire, famille, laïcs, pastorale sociale, etc.

Dans de nombreux cas, il ne s'agira pas d'organiser des choses nouvelles, mais de valoriser ce que nous avons déjà en contribuant à cette ligne d'action transversale de la sainteté. Voici quelques suggestions d'initiatives possibles qui pourraient nous aider à réaliser cette "commémoration".

1. Itinéraires de sainteté

Les lieux où ont vécu les saints, ou où sont conservés leurs restes, sont des lieux de pèlerinage et de rencontre. Dans beaucoup d'entre eux, il y a un petit musée qui conserve leurs objets ou explique leur vie et leurs œuvres. Entrer en contact avec eux signifie aussi mieux connaître la grande œuvre caritative de l'Église. A l'origine de nombreux hôpitaux, y compris psychiatriques, écoles, cantines pour les pauvres, centres d'écoute et d'intégration des migrants, maisons d'accueil, etc. il y a une personne sainte.

Se rendre compte qu'il s'agit d'hommes et de femmes en chair et en os, connaître les lieux de leur vie, peut être une bonne initiative et une occasion de catéchèses et de moments de prière. Ce sera aussi un signe de communion entre les différentes réalités qui composent l'Église particulière, en se connaissant et en s'enrichissant mutuellement.

2. Piété populaire: pèlerinages, confréries et autres dévotions

Dans de nombreuses parties de notre territoire, la piété populaire est la pierre angulaire de l'évangélisation et du dévouement généreux aux autres. Les sanctuaires en l'honneur des différentes invocations du Seigneur et de la Bienheureuse Vierge Marie attirent des centaines de pèlerins, ainsi que les fêtes locales en l'honneur des saints patrons.

Les confréries et les communautés revêtent une importance particulière: "Au cours des siècles, les confréries ont été des foyers de sainteté pour tant de personnes qui ont vécu avec simplicité un rapport intense avec le Seigneur. Marchez avec décision - les exhorte le Pape François - vers la sainteté; ne vous contentez pas d'une vie chrétienne médiocre, mais que votre appartenance soit un stimulant, avant tout pour vous, à aimer davantage".²² Et cet amour se concrétise dans le fait de "*se charger* du Christ en procession, de porter chaque jour la croix que le Seigneur nous propose, ou de porter sur nos épaules le frère que nous rencontrons prostré le long du chemin, comme le ferait le Bon Pasteur. C'est la même charité cachée que nous trouvons dans le Tabernacle de la Sainte Église Cathédrale, et dans celui de notre temple titulaire".²³ La dévotion à notre Seigneur Jésus-Christ, à sa Mère Marie, aux saints patrons de nos villes, doit rendre toujours présent l'engagement de porter la tendresse de Dieu aux hommes et aux femmes qui souffrent dans le corps et dans l'âme.

Profiter de ces occasions pour une catéchèse adéquate sur la sainteté de vie, qui se traduit par la charité chrétienne, est une tâche qui demande notre effort et notre créativité.

3. Journées d'étude et témoignages de sainteté locale

Le souvenir de la sainteté locale peut aller au-delà de l'aspect dévotionnel, c'est pourquoi il serait intéressant d'organiser, avec les centres d'études diocésains, des séminaires, des journées spécifiques ou des conférences monographiques qui font connaître, sous différents points de vue, la figure de tous les saints, bienheureux, vénérables et serviteurs de Dieu de l'Église diocésaine.

Ces initiatives peuvent également être réalisées par les paroisses et par les divers secteurs de la

²² FRANÇOIS, *Homélie* à l'occasion de la Journée des Confraternités et de la piété populaire (5.5.2013).

²³ FRANÇOIS, *Message* du saint Père aux participants du "II^e Congrès International des Confraternités et de la piété populaire (4.12.2024).

pastorale diocésaine. La vie consacrée aura l'occasion de partager le riche patrimoine de sainteté qu'elle a accumulé au cours de son histoire.

4. Initiatives médiatiques et culturelles

Dans la culture actuelle, les médias jouent un rôle fondamental, il est courant de s'adresser aux "influenceurs", avertit le Dicastère pour la Communication du Vatican, et "nous devrions tous prendre notre "influence" au sérieux. Il n'y a pas que des macro-influenceurs avec un grand public, mais aussi des micro-influenceurs. Chaque chrétien est un micro-influenceur ... Chaque disciple du Christ a le potentiel d'établir un lien, non pas avec lui-même, mais avec le Royaume de Dieu, même pour le plus petit cercle de ses relations".²⁴ C'est un appel clair au témoignage personnel. Le document poursuit en affirmant:

Que signifie être témoin? Le mot grec pour témoin est "martyr", et on peut dire sans risque que certains des "influenceurs chrétiens" les plus puissants ont été des martyrs. Les martyrs attirent parce qu'ils manifestent leur union avec Dieu par le sacrifice de leur vie même. "Ne savez-vous pas que vos corps sont les temples du Saint-Esprit, qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu? Vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes" (1 Co 6 ;19). Les corps des martyrs sont des instruments exemplaires pour la révélation de l'amour de Dieu.²⁵

La "commémoration" fixée pour chaque 9 novembre est une occasion de rapprocher des témoins faisant autorité à travers les moyens techniques et audiovisuels du temps présent. Mettre tous les moyens de communication au service de la pastorale de la sainteté est un défi que nous pouvons relever. Nous avons des photos et même des vidéos des saints, bienheureux, vénérables et serviteurs de Dieu les plus récents; les voir et entendre leur voix nous rapproche de leur figure et de leur témoignage.

Il sera important d'offrir aux jeunes la vie des saints à travers différents langages qui les aident à les connaître : films, expositions, comédies musicales, etc. Comme l'a rappelé le pape François :

Le cœur de l'Église est aussi rempli de jeunes saints, qui ont donné leur vie pour le Christ, beaucoup d'entre eux jusqu'au martyre. Ce sont des reflets précieux du Christ jeune qui brillent pour nous stimuler et nous faire sortir de la somnolence. Le Synode a souligné que « beaucoup de jeunes saints ont fait resplendir les traits de la jeunesse dans toute leur beauté et ont été à leur époque de véritables prophètes de changement ; leur exemple montre ce dont sont capables les jeunes quand ils s'ouvrent à la rencontre avec le Christ.²⁶

²⁴ DICASTÈRE POUR LA COMMUNICATION, *Vers une présence totale. Une réflexion pastorale à propos de l'engagement sur les réseaux sociaux* (28-5-2023), nn. 72 et 74.

²⁵ IBIDEM, n. 78.

²⁶ FRANÇOIS, *Christus vivit*, aux jeunes et à tout le Peuple de Dieu (25-3-2019), n. 49.

CONCLUSION

Nous concluons ces Orientations avec l'espoir que dans nos Églises particulières résonnent ces paroles du Pape François, écrites au n. 177 de *Gaudete et exsultate*:

J'espère que ces pages seront utiles pour que toute l'Église se consacre à promouvoir le désir de la sainteté. Demandons au Saint-Esprit d'insuffler en nous un désir intense d'être saints pour la plus grande gloire de Dieu et encourageons-nous les uns les autres à cet égard. Ainsi nous partagerons un bonheur que le monde ne pourra pas nous enlever.